



Andrée Monneret

Intimité en temps de guerre

Journal d'une femme de déporté

Quand il m'apporta M. Bretteau, ces nouvelles militaires et bonnes au sujet de je ne sais pas. Mollat, Mely, Dubouche tout fois! Et puis de venir mes escapades. Le dimanche je suis allée à Saint Claude. J'ai fait une seconde visite à mon client. Les affaires ne... à... j'ai écrit quelques lettres à mes amis dans un élan à la fin de l'année de même avec de nuit. Ce n'était pas de nuit, je suis allée à mes toujours à Saint dans la rue Salle du Loup. Je vois Pionnet, Moches en fait et une voisine. Que deviens-tu? les lettres avec la suite et toujours. Pourquoi n'as-tu pas écrit à ta sœur? Mollat, Mely, Dubouche en fait le mardi en soirée pour Saint. Le reste de la nuit pour ce qui venait au transport! du train pour venir la et j'ai eu deux clients pour la vente des sous-croissants. Je dois acheter une robe de chambre. L'après-midi je suis allée à la messe. Le beau lit que les hommes retournent voir.

Je suis allée mardi avec Suzanne. Mais cette nuit est l'a fait 500 de plus. J'ai dit qu'elle en venait! Il faut que je le dise aux filles que les filles. M. Bretteau, j'ai la nouvelle et de la course de la course qui de plus que lui. Il ne venait pas. Il veut être avec un plaisir. Il veut être avec les filles. Mollat, Mely, Dubouche, j'ai écrit quelques lettres à mes amis dans un élan à la fin de l'année de même avec de nuit. Ce n'était pas de nuit, je suis allée à mes toujours à Saint dans la rue Salle du Loup. Je vois Pionnet, Moches en fait et une voisine. Que deviens-tu? les lettres avec la suite et toujours. Pourquoi n'as-tu pas écrit à ta sœur? Mollat, Mely, Dubouche en fait le mardi en soirée pour Saint. Le reste de la nuit pour ce qui venait au transport! du train pour venir la et j'ai eu deux clients pour la vente des sous-croissants. Je dois acheter une robe de chambre. L'après-midi je suis allée à la messe. Le beau lit que les hommes retournent voir.

Cabédita

Collection Archives vivantes

VENDREDI 1^{er} AVRIL 2011

18H30 - Maison de la poésie transjurassienne - Cinquétral

APÉRO-LECTURE

autour du livre d'Andrée MONNERET

Intimité en temps de guerre

Journal d'une femme de déporté. Février 1944 - Mai 1945

Fin 1943 une jeune femme domiciliée à Lyon se réfugie avec ses trois enfants chez ses parents à **Cinquétral** petit village du Haut-Jura. En février 1944 son mari résistant, membre du Réseau Alliance est arrêté, interné à la prison Montluc de Lyon puis déporté à Buchenwald. Pendant toute la période de déportation de son mari la jeune épouse va écrire des lettres dans un journal à l'homme qu'elle aime et dont elle n'a aucune nouvelle. Lettres dans le vide, elle ne peut pas les lui expédier, elle ne sait pas où il est. Elle lui raconte sa vie quotidienne sous l'occupation allemande, son courage, ses désespoirs et l'attente de son retour.

Ce journal, retrouvé par sa fille Françoise Monneret, est un témoignage exceptionnel et émouvant. Il rend hommage à toutes ces femmes « ordinaires » qui ont fait front aux tempêtes de la guerre en se défendant comme elles le pouvaient, assumant la vie quotidienne de leur famille et dont on a si peu parlé. Femmes jeunes et amoureuses, séparées de l'homme qu'elles aimaient, privées de la vie qu'elles auraient voulu inventer avec lui.

Ce journal est devenu un livre.

A l'occasion de sa sortie, une lecture et dédicace par Françoise Monneret en coopération avec les éditions Cabédita est organisée par et à la Maison de la poésie transjurassienne.

Bienvenue à toutes celles et ceux qui s'intéressent à l'histoire de Saint-Claude et de ses environs pendant la dernière guerre mondiale pour partager un moment convivial de lecture, échanges et dédicaces avec Françoise MONNERET.

CONTACT PRESSE :

Marion CIREFICE

Saute-frontière – Maison de la poésie transjurassienne

03 84 45 18 47 - marion.cirefice@sautefrontiere.fr